

ASC Cannes, la solidarité prime

L'Association sportive et culturelle des Cannes (ASCC) ne se résume visiblement pas à une histoire de football. « Notre club, c'est une équipe d'amis du quartier qui ont voulu permettre de jouer au football à des jeunes qui n'en avaient pas l'occasion », précise David Canetti, président du club depuis 2018. Un défi réussi. Fondé en 1983, l'ASCC compte aujourd'hui 75 licenciés, uniquement des enfants.

Étroitement lié à la Maison de quartier, le club est un acteur majeur de la vie sportive et associative des Cannes. « Nous essayons de faire un maximum de choses pour que les jeunes puissent s'épanouir le mieux possible, souligne le président. Au début de chaque saison, on fait en sorte qu'ils aient leur paquetage d'équipements à moindres frais, ainsi qu'une réduction sur leur licence. Au mois de décembre, nous avons réussi à faire un arbre de Noël où chaque enfant a pu recevoir un cadeau. »

« Un club familial »

Au sein de l'ASC des Cannes, tout le monde travaille bénévolement. Cette implication quotidienne constitue le moteur de l'association, favorisant ainsi le développement et la pérennisation du club.

« C'est une structure familiale, on connaît chaque gamin et leur famille », témoigne Bastianu Verola, éducateur. « Au-delà du football, on fait du social. L'ASCC a vocation à rassembler tous les gens du quartier, des plus jeunes aux plus anciens. » Nicolas Mar-



Les éducateurs ont un rôle prépondérant dans la vie du club et des jeunes du quartier des Cannes. DOC CM

tinetti, enfant du quartier, s'est donc naturellement impliqué dans la vie du club en devenant éducateur : « On a un peu ce rôle du grand frère en essayant de leur transmettre des valeurs de fraternité et de respect. On veut que ces gamins, que l'on a à l'entraînement, deviennent des petits hommes respectueux. Et puis, voir les sourires sur leurs visages lorsqu'ils viennent sur le terrain, c'est notre plus belle récompense. »

Le club peut également profiter d'installations modernes. Le stade, situé à côté de la nouvelle école Simone Weil dans le quartier des Salines, a été inauguré en 2019. « Auparavant, nous étions contraints de se déplacer aux quatre coins de la ville pour s'entraîner, que ce soit au Binda, au Stiletto ou à Pietralba. Désormais, nous avons un stade qui est situé en plein cœur du quartier, c'est très agréable », se réjouit David Canetti. À cause du Covid, le club

tourne au ralenti. « Le manque de compétitions et d'organisation de tournois ne nous permet pas de faire rentrer de l'argent dans les caisses », déplore le président. « Nous avons besoin de ces fonds pour régler nos frais quotidiens. »

Les soucis liés au Covid

Difficile aussi de nouer un lien social : « En dehors du club et de la maison de quartier, certains jeunes n'ont plus d'espaces pour s'exprimer et se changer les idées, c'est très compliqué pour eux de se faire des copains. »

Les mesures sanitaires, très contraignantes, ne facilitent pas la tâche des éducateurs. Une situation « très compliquée » pour Bastianu Verola. « On nous demande que chaque enfant arrive avec son ballon pour éviter les contaminations. C'est difficile pour des petites structures comme

nous, qui n'avons pas beaucoup de moyens. »

Au-delà de l'aspect financier, les confinements successifs ont eu un impact sur la condition physique des jeunes sportifs. « Après le premier confinement, on a remarqué que beaucoup d'enfants avaient pris du poids car ils ne pouvaient plus pratiquer d'activités physiques », remarque Nicolas Martinetti.

Paradoxalement, le club n'a pas fait état d'une baisse du nombre de licenciés pour cette saison. Au contraire, de nouveaux adhérents ont même rejoint l'ASCC. « Les entraînements représentent la seule sortie de la semaine pour les enfants, cela leur permet de voir leurs copains et de se défouler. Ils ne veulent manquer cela sous aucun prétexte », affirme David Canetti. Peu importe la période, les valeurs du club restent inchangées : « amitié et passion avant tout. »

LAURENT DI FRAJA